

le journal du

20 cent.

Vendredi 28 Mai 1920. — N° 20

ciné-club

175, Boulevard Pereire

PARIS

Hebdomadaire Cinégraphique

LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléph. :

WAGRAM 64.27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.



MILDRED HARRIS

(M^{me} Charlie CHAPLIN)

qu'on va voir pour la première fois en un grand rôle dans *L'Éveil d'une Conscience*

Pour choisir le spectacle auquel vous désirez assister, consultez chaque semaine

LE JOURNAL DU CINÉ-CLUB

qui publie les programmes des CINÉMAS DE PARIS

ciné-club

M. Antoine va inaugurer nos Réunions cinégraphiques

La première réunion cinégraphique du Ciné-Club aura lieu le Samedi 12 Juin, en matinée, au Cinéma de la Pépinière (rue de la Pépinière).

M. ANTOINE, le grand acteur qui est, en même temps, l'un de nos plus éminents cinégraphistes, a bien voulu nous faire l'honneur d'inaugurer la série de nos réunions publiques en présentant le Ciné-Club et en parlant de

Le Cinématographe d'hier, d'aujourd'hui et de demain

(Avec plusieurs projections cinégraphiques).

M. Emile COHL, le célèbre caricaturiste, parlera des Dessins animés dont il a été le créateur en donnant des détails intéressants et amusants sur cette sorte de travaux cinématographiques.

Les membres du Ciné-Club recevront un billet d'entrée pour la réunion.

Parmi les causeries qui suivront, nous sommes déjà à même d'annoncer celle de M. Léon GAUMONT, qui se propose de présenter lui-même

ses films parlants ; de M. J.-L. CROZE, notre confrère de Comœdia, qui parlera des Opérateurs cinégraphistes militaires au front, en présentant à l'écran plusieurs documents inédits du plus vif intérêt, et plusieurs autres hommes de lettres, metteurs en scène, opérateurs, etc., grâce auxquels le Ciné-Club pourra commencer son œuvre utile et intéressante.

ciné-club

175, Boulevard Péreire, Paris (17^e)

DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (Nom, Prénom)

(Titres, Qualités, Profession)

demeurant

demande mon inscription au CINÉ-CLUB, au titre de membre titulaire. à partir du

Date :

Détacher ce coupon et l'envoyer à l'Administration du Ciné-Club, 175, boul. Péreire, Paris (XVII^e), avec un mandat de 12 francs, pour règlement de la cotisation annuelle.

Signature



L'ÉTREINTE DU PASSÉ

Parmi les nouveaux films que l'on présente au choix des exploitants, certains sont à même de les intéresser pour des raisons qui n'ont pas uniquement trait à l'excellence du scénario. Tels furent, par exemple, *Travail*, *La Croisade*, etc. Tel sera *L'Étreinte du Passé*, adaptation du roman de Henri Ardel. Ce film, qui sera présenté au public le 18 juin, mérite d'être signalé.

Le formidable instrument de propagande qu'est le cinéma n'est pas négligé par les Américains. Aussi en tirent-ils parti depuis quelque temps pour dénoncer le bolchevisme à la conscience publique et développer dans les esprits l'horreur qu'inspirent ses inconséquences et ses crimes. *L'Étreinte du Passé* est une émanation de leurs efforts en ce sens, et le film joint au mérite de concourir à ce but, celui d'être un bon film, bien conçu, bien mis en scène. En voici la donnée.

Ostrowsky était, aux derniers jours de l'empire tsariste, un vrai patriote. Il espérait une révolution, il y travaillait, mais il la voulait saine et féconde. Quelques jours avant la mort du régime, le Comité dont il fait partie est découvert par la police. Désigné par le sort pour faire exploser une bombe qui ensevelira les patriotes et la police sous les ruines de la maison, il téléphone à sa jeune fille Vania et lui fait ses adieux dans une scène d'une grande et simple dramaticité ; il lui recommande de prendre ses papiers politiques et de se réfugier chez la comtesse Lobanoff, veuve d'un de ses plus chers amis libéraux. Vania s'enfuit avec la comtesse en Amérique, grâce à des passeports en blanc procurés à sa mère par Grégory Lobanoff, officier des cosaques qui s'est mis au service de la révolution.

A New-York, Vania se marie, mais l'époux qu'elle a choisi, poète de talent, se livre à des vices odieux : l'alcoolisme et la morphine. Le poète adore toujours sa femme, mais Vania le méprise, le hait désormais ; et au cours d'une scène violente où l'ivrogne tâche la plier à ses désirs, affolée, elle s'empare d'un revolver et le tue — ou croit le tuer. Poursuivie en cour d'assises, elle est acquittée grâce à la magnifique plaidoirie de son avocat, Hugh Mason.

Cependant Vania est persécutée de toutes les façons par le Comité des rouges de New-York, qui veulent lui arracher les papiers politiques de son père. Vania sait que son père eût trouvé infâme la révolution telle qu'elle est vérifiée, et elle préférerait toutes les tortures à l'abandon de ses papiers. Elle est en butte aux pires poursuites : on la traque, on la menace, on envahit sa maison. Vania résiste à tout. Et son esprit ne peut même se reposer sur le fort amour d'un homme digne d'elle : son avocat Hugh Mason. Elle a tué son mari, pour se défendre, soit ; mais elle l'a tué ; elle ne se trouve plus digne de bonheur... Un soir cependant, l'agent des rouges qui a tant poursuivi Vania pénètre encore chez elle pour lui ravir ces papiers de gré ou de force. Il est surpris dans ses recherches par la comtesse Lobanoff qui pousse en le voyant un cri de douleur ; cet homme est Grégory, l'ancien officier, l'homme loyal que la force diabolique des criminels est parvenue à transformer en aveugle instrument ! Les papiers ont été brûlés à temps, personne ne les connaîtra plus. Grégory en sortant est blessé par un policeman ; avant de mourir, il confessa à Vania que c'est lui qui est en réalité coupable du meurtre de son mari. Vania ne l'avait blessé que légèrement ; Grégory était pénétré à sa suite dans la chambre où l'ivrogne gisait à terre, et après une courte lutte, l'avait tué.

Vania est délivrée, en même temps, des scrupules qui l'empêchaient d'écouter la voix de son cœur, et des poursuites qu'empoisonnaient sa vie de vraie patriote ; elle a droit au bonheur.

Les photos, surtout celles des scènes de Russie, sont d'une perfection et d'une poésie dignes de remarque. Interprétation excellente. Quant à la mise en scène de M. Léonce Perret, elle est toujours juste, pleine de tact et somptueuse, comme tout ce qui sort des mains de ce maître de l'art.

Tel est le film qui paraîtra le mois prochain et auquel il faut souhaiter le franc succès qu'il mérite.

L'HOMME SANS NOM.

PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que l'on peut désirer en Parfumerie & Articles de Voyage

SPECIALITÉ DE FARDS POUR LA VILLE
ET LE THÉÂTRE

Échos et Informations

Le voyage de nocé Fairbanks-Pickford. — Douglas Fairbanks et Mary Pickford devaient partir de New-York pour l'Europe le 19 Mai sur le *Royal-George* pour ne rentrer en Amérique qu'en septembre, après avoir parcouru l'Angleterre, la Belgique, la France, la Suisse, le Tyrol et l'Italie.

Ce charmant programme a été malheureusement un peu troublé par l'annonce des ennuis judiciaires qu'a procuré à la mariée la désinvolture avec laquelle elle a tourné les exigences des lois de l'Etat de Nevada sur le divorce. On espère cependant encore que le voyage pourra s'accomplir conformément à ce qui a été annoncé.

Mary Pickford n'est jamais encore venue en Europe. Les centres cinématographiques anglais n'ont pas manqué de s'organiser pour la fêter ainsi que son nouveau mari. Les directeurs de cinémas lui ont câblé en lui annonçant qu'ils se proposent de la recevoir quand elle débarquera à Plymouth et lui offrir un grand diner. On veut envoyer à la rencontre du vapeur par lequel elle arrivera un canot automobile qui la transportera à travers le Sound jusqu'au quai d'où sont partis sur la *Mayflower* les premiers Anglais qui ont colonisé la Nouvelle-Angleterre. C'est là que les représentants de l'industrie cinématographique l'accueilleront « royalement ».

Miss Pickford est née au Canada d'un père anglais et d'une mère irlandaise. Elle est une travailleuse endurante et systématique, ainsi qu'une sorte de « femme d'affaires ». Dans une entrevue qui a eu lieu il y a lieu il y a quelques jours à Los Angeles elle a déclaré : « Un grand nombre de jeunes filles m'écrivent pour me demander comment elle peuvent parvenir à devenir une « étoile ». Je réponds qu'il faut l'occasion et la chance, mais qu'il faut aussi la constance et le travail s'étendant sur une longue période de temps. Pour ma part, j'ai acquis une fortune à 26 ans, mais j'ai employé 21 ans à la gagner, ainsi que toute la réputation dont je jouis ».

Douglas Fairbanks a déclaré à un confrère anglais « qu'il profitera de son court séjour en France pour créer d'Artagnan, des *Trois Mousquetaires* ».

Mary Pickford a annoncé son intention de tourner deux films en Angleterre et un en France avant son retour en Amérique.

Mary Pickford donne son nom à une ville. — Les habitants de Grands Rapids (Wisconsin), voyaient fréquemment leurs lettres s'égarer du fait de la confusion qui existe entre leur ville et un autre « Grands Rapids » situé dans le Michigan. Leur Conseil municipal décida de changer le nom de leur cité, et un plébiscite eut lieu pour savoir quel guerrier, ou quel homme politique fameux servirait de parrain à l'ex-Grands Rapids. A la quasi-unanimité, les citoyens du Wisconsin se prononcèrent en faveur de « Pickford », hommage galant mais un peu inattendu rendu au talent de l'inoubliable créatrice de *Daddy long legs* et de tant d'œuvres charmantes. Pour ces gens perdus dans une solitude assez sauvage, l'écran ne représente-t-il pas tout ce qu'il y a d'un peu idéal, d'un peu intéressant ?

M. de Morlhon, le distingué Président de la Société des Auteurs de Films, qui pendant de longues années avait eu comme éditeur la maison Pathé, vient de passer

un contrat avec le Film d'Art pour sa production à venir. C'est un scénario, dont il est bien entendu l'auteur, et qui a pour titre *Fabienne*, que notre distingué confrère va mettre à l'écran pour cette grande firme. Pour la réalisation de son œuvre M. de Morlhon a choisi pour interprètes les « types » ayant le caractère et le physique de leur rôle ; c'est ainsi que pour son principal personnage c'est un de nos sportsmen les plus connus, athlète accompli, homme du Tout-Paris Élégant, qui a consenti à l'interpréter sous le pseudonyme de Jean Lord. Le public et les professionnels seront vivement intéressés par cette audacieuse tentative à laquelle nous prédisons le succès car « *Fabienne* » est une histoire délicieuse, d'une psychologie intense et d'une vérité émouvante.

Cinéma exotiques. — Il existe aux Etats-Unis un certain nombre de cinés exclusivement réservés aux Chinois, d'autres aux gens de couleurs, pour lesquels du reste une nouvelle firme se propose d'éditer des films uniquement interprétés par des nègres. Dans plusieurs établissements de New-York, Chicago et Minneapolis, les titres et sous-titres des œuvres projetées sont rédigés en langue hébraïque — plus exactement en *jiddish*.

Comment on tourne dans les régions glaciales. — La Société nationale de Géographie américaine a envoyé plusieurs expéditions pour prendre des vues géographiques. Une d'elles est présidée par le professeur Robert L. Griggs et doit filmer l'éruption du mont Katmai dans l'Alaska. Le film aura pour titre : *la Vallée des dix mille fumées*. Dans les environs du fameux volcan, le professeur Griggs a, en effet, découvert une vallée dans laquelle plus de mille hiatus terrestres émettent des colonnes de fumées qui s'élèvent à plus de 150 mètres de haut, sans compter une multitude de petites crevasses qui livrent passages à des émanations de moindre importance et que l'on appelle des « fumerolles ».

Trois expéditions différentes ont été envoyées par la National Geographic Society pour filmer ces phénomènes géologiques qui n'ont pas été cinématographiés sans difficultés, à cause de la nature désertique de cette région et des dangereux ponts de cendre et de neige qu'il a été nécessaire de traverser dans une atmosphère de gaz asphyxiant, sans parler des menaces continuelles d'inondation.

L'opérateur cinématographique qui a été envoyé dans la Baie d'Hudson pour cinématographier l'activité industrielle de la Spanish River Pulp and Paper Company a rencontré de très grandes difficultés à cause du froid intense qui régnait dans ces parages. Suivant son rapport, son appareil de prise de vues s'est gelé et ce n'est pas sans peine qu'il put développer ses films dans une rustique cabane faite de troncs de sapins, dans une chambre noire sans lumière rouge et à une température de 50 degrés au-dessous de zéro, à plus de cent milles de la ville la plus voisine.

Le grand public bien installé dans les confortables fauteuils d'une salle de spectacle ne se doute pas certainement des difficultés parfois presque insurmontables que doivent vaincre les opérateurs cinématographiques.

Pour se procurer de bons scénarios. — L'Universal-Film-Company vient de conclure un contrat avec

plusieurs écrivains français, dont Anatole France, Eugène Brieux, Henri Duvernois et Sarah Bernhardt, aux termes duquel ces derniers s'engagent à livrer des scénarios. Le représentant de l'Universal-Film-Company est également entré en relations avec Henri Barbusse, Henri Bordeaux, Marcel Prévost, Jean Richepin, Henry Bataille et Max Maurey dans le même but. Il s'agit de scénarios tout à fait originaux et non d'adaptations de romans anciens. En Allemagne, Vidal Hundt, représentant de la même « Universal », a traité avec Maximilien Harden et Hermann Sudermann.

Le cinéma stéréoscopique. — Un ingénieur chilien, Juan Gantens, vient d'inventer un appareil stéréoscopique-cinématographique qui permet de prendre des vues de trois dimensions. L'inventeur est parti pour les Etats-Unis où il a l'intention de faire des expériences publiques et de vendre le brevet de son invention.

Il faut dire que d'autres inventeurs, depuis plusieurs années, ont prétendu avoir réalisé un dispositif au même effet. La *Revue Suisse du Cinéma* rappelle même, à ce sujet, que M. Hirsch, ingénieur à Zurich, qui dirigeait l'Helvetia-Film, a inventé, avant la guerre, un appareil semblable. La guerre est survenue au moment où M. Hirsch allait l'appliquer. Un arrangement était pris avec les Véroscopes Richard, à Paris, qui devaient exploiter l'invention.

On va cinématographier la voix. — Suivant le docteur E. C. Kennetts Mees, directeur des recherches au laboratoire de l'Eastman Kodak Co, à Rochester, il paraît que, s'inspirant des recherches faites par le professeur A. O. Rankine, du Collège Impérial des Sciences de South Kensington, il aurait trouvé le moyen de cinématographier les sons en même temps que les mouvements. Cette cinématographie des sons serait traitée comme le film que nous connaissons. C'est-à-dire qu'il serait pris un film négatif dont il serait tiré un nombre de positifs illimités et la voix ou un son quelconque seraient projetés par les rayons lumineux.

En reproduisant et interprétant cette information, quelques-uns de nos confrères se sont imaginés que les sons seraient ainsi reproduits d'une façon sensible pour nos oreilles. Nous croyons comprendre qu'il n'en est rien.

On sait que la voix, par exemple, impressionne d'une manière spéciale les molécules de l'air (vibrations) qui, à leur tour, vont impressionner le disque sensible du téléphone, du phonographe, de l'appareil de T. S. F., etc. Le docteur Mees doit s'être arrangé pour impressionner ainsi successivement et rapidement un grand nombre de disques sensibles, de manière à ce que les signes laissés par les vibrations soient ou deviennent visibles à l'œil ; il déroule ensuite sur l'écran une succession rapide de ces disques impressionnés. Ceci ne peut produire aucun son ; mais une personne qui aurait appris à connaître exactement les signes imprimés par chaque lettre de l'alphabet pourrait théoriquement lire sur l'écran la signification des signes en question, comme on lit l'écriture, la musique, etc.

Cela ne sort pas des proportions d'une intéressante expérience de laboratoire — pour le moment !

Les bureaux du Comité Exécutif se trouvent à Amsterdam, 495 Heerengracht. M. E. L. Fouquet, 12, rue Lentonnet à Paris (9^e) a accepté la représentation du Comité pour la France, et se fera un plaisir de donner tous les renseignements voulus.

L'Exposition cinématographique d'Amsterdam. — Nous croyions que le projet d'Exposition internationale cinématographique à Amsterdam avait été abandonné. Or, nous apprenons que l'Exposition aura bien lieu dans la métropole néerlandaise du 12 août au 21 septembre prochain. Outre les salles réservées aux différents appareils de prise de vues, de projection et d'éclairage, l'exposition comportera un studio et une salle spéciale où seront présentés chaque jour des films éducatifs, industriels et de propagande. De plus, les organisateurs se proposent d'installer une bibliothèque et une salle de lecture où seraient rassemblés tous les ouvrages et toutes les publications concernant la photographie et la cinématographie. Nous craignons tout de même que ce ne soit pas bien folichon.

Comment on truque l'Alaska. — Pearl White, dès son retour en Amérique, tournera les dernières scènes de *The Tiger's Cub* (le petit du tigre), adaptation cinématographique d'une pièce célèbre dont l'activité se déroule dans l'Alaska. Mais l'héroïne qui triomphe des embûches de nombreux ennemis au cours de tant de films à épisodes, n'a pas voulu affronter cependant les rigueurs des régions polaires. Qu'à cela ne tienne ! Le metteur en scène de la William Fox a fait construire à New Port Henry, sur les bords du lac Champlain, un village entier, identique en tous points aux agglomérations de mineurs qu'on rencontre sur le haut Yukon. Des chiens et des traîneaux spéciaux ont été également importés du grand Nord-Ouest, et enfin, pour couronner le tout, une tempête de neige épouvantable a contribué à donner à toutes ces scènes un cachet inattendu de réalisme. — *La Cinématographie Française*.

Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

Actuellement

Grande Vente Réclame

Mobiliers d'occasion anciens et modernes
à des prix incroyables

Chambre à Coucher Louis XVI 1450 fr.
2 glaces bisautées.....

Salle à Manger Henri II 1350 fr.
Vieux chêne.....

Lits fer et cuivre 2 places, 415 fr.
Complet.....

En raison de la crise des logements la salle des ventes
GARDE GRATUITEMENT
pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans
ses magasins.

Les Magasins sont ouverts tous les jours
même le dimanche.

Les Américains vont tourner en France. — Samuel Goldwyn, président de la *Goldwyn Pictures*, la puissante société américaine dont le capital dépasse actuellement trois cent millions de francs, est à Paris pour la seconde fois depuis un mois. Il déclare que la « Goldwyn » a décidé de faire de la production en France.

Laissons dans ses déclarations ce qui est surtout de parade : « La France est un pays merveilleux. Tout ici est si beau et si agréable à l'œil, etc., etc. » Mon Dieu, ces belles choses peuvent être dites aussi de l'Espagne, de l'Italie, de la Suisse et de la plupart des autres pays, surtout des régions tempérées. Venons au côté financier :

« Tout en considérant que le film qui veut réussir financièrement doit être conçu pour plaire dans tous les pays, nous n'avons pas le désir d'américaniser la production que nous avons l'intention de provoquer en France. C'est avec la collaboration que nous nous sommes assurée des meilleurs producteurs français que nous entendons mener à bien notre projet : faire admirer aux Américains le beau pays de France au moyen d'histoires nettement françaises.

« Je reviendrai à l'automne pour voir commencer le premier film de cette nouvelle série. »

Rappelons-nous, pour être justes, que la Maison Pathé a fait la même chose, pendant assez longtemps, en sens inversé. C'est aux Etats-Unis qu'elle a fait tourner les seuls films à épisodes franchement mauvais, qui dépassent son admirable production artistique.

La production allemande à l'étranger. — Voici, à titre de curiosité, les films qui sont annoncés par les journaux cinématographiques étrangers comme étant de maisons allemandes et qu'on projette, ou on va projeter, en Suisse, Italie, Espagne, Hollande, Angleterre, etc.

Madame Dubarry, *Carmen*, *Crucifiée*, *Vengeance*, tous avec Pola Negri; *Veritas Vincit*, *Cinq minutes*, *L'Héritage taché*, *la Demoiselle dentiste*, *le Chauffeur noir*, avec Mya May; *la Princesse des huitres*, *la Jeune Fille millionnaire*, avec Ossi Oswalda; *Dans le tourbillon*, avec Asta Nielsen; *la Fille de l'île du charbon*, *Monica*, avec Henny Porten; *Sang Polonais*, *la Fille de Mahomet*, *Maison de thé*, avec Ellen Richter; *le Jeu de la mort*, *Hypnotisme*, *Quelle enfant!* avec Hella Moja; *le Poignard du Malais*, *Sang aventurier*, *Le loup hurlant*, *l'Épouse Panthère*, *Maria Ewre*, avec Delbs.

Entre la scène et l'écran. — On a annoncé que Theda Bara avait dernièrement délaissé l'écran pour la scène, jouant dans une pièce intitulée : *la Femme bleue*. Ce que l'on dit moins, c'est qu'à en croire nos confrères américains, cette étoile de cinéma n'a pas eu grand succès en se montrant en chair et en os.

Le dénouement des films. — Pour savoir jusqu'à quel point les spectateurs désirent réellement que tout film ait un heureux dénouement, une maison d'édition américaine a imaginé de prendre l'avis du public, et pour ce faire elle a édité avec deux dénouements, l'un plaisant, l'autre lugubre, *le Droit de passage*, l'œuvre célèbre de l'écrivain canadien sir Gilbert Packer.

Pendant huit jours cette bande fut projetée avec l'un et pendant huit autres jours avec l'autre. Les spectateurs accueillirent également bien les deux versions. Les metteurs en scène américains en concluent un peu hâtivement que l'on peut sans crainte présenter au public des drames et tragédies rappelant celui si célèbre, au bout duquel le souffleur sortait de son trou pour annoncer que la pièce ne pouvait pas continuer, tous les personnages s'étant désormais entretenus.

Charlot en jockey. — Après avoir terminé de tourner le film intitulé *Un jour de plaisir*, Charlot va en tourner un autre qui s'intitulera : *The Jockey*. Nous y verrons Chaplin monter des pur-sang capricieux qui vont lui faire passer un jour dépourvu de plaisir — pour la plus grande joie des assistants.

Des idées neuves pour scénarii. — M. Franz Tous-saint, homme de lettres, annonce « qu'il vient de prendre la direction d'une nouvelle et puissante firme, « la Compagnie française des Films Jupiter », et qu'il demandera des scénarii à des écrivains ayant des idées neuves ». En effet, ça nous changera un peu.

La Poupée. — La fameuse opérette vient de comparaître aussi dans le film par une maison allemande, avec l'interprétation de Osvolda Ossi, une actrice spécialisée pour ce genre.

Quelqu'un se demandera comment la maison allemande en question s'est procuré les droits d'auteur pour la reproduction d'une opérette française. Or il ne faut pas oublier que la durée des droits d'auteur est de cinquante ans pour la France, mais de quinze ans seulement pour l'étranger.

C'est ce qui vient aussi de permettre à l'Ellen Richter-Film-Gesellschaft de tourner un film monumental intitulé *Napoléon et la petite lingère*, qui n'est pas autre chose qu'une reproduction de *Madame Sans Gêne*. On n'a même pas eu besoin, pour cela, de Mme Réjane...

A titre de curiosité, nous ajouterons qu'après avoir tourné *la Dubarry*, concurrentement au film homonyme américain, on vient de projeter en Allemagne une *Marie-Madeleine* dans laquelle le rôle principal est tenu par Reinholz Schünzel.

Les films allemands au Japon. — Une des plus grosses entreprises de film du Japon est en pourparlers avec la Neutral-Film-Gesellschaft de Berlin, pour avoir la représentation au Japon des films Esther-Carena-Serie. De ce fait, l'industrie allemande va prendre pied au Japon.

Le Musée ciné-phonographique. — La commission du Vieux-Paris qui, dans la circonstance, s'est affirmée très moderniste, a chargé l'un de ses membres, M. Victor Perrot, président du « Vieux-Montmartre » de faire un rapport sur la conservation des films et des plaques phonographiques ayant un objet historique.

Cette question avait déjà donné lieu à une proposition de M. Émile Massart, au Conseil municipal, pour la création d'un musée du geste et de la parole.

L'idée, devant la commission même du Vieux-Paris, provoqua un intéressant échange de vues. M. Victor Perrot émit l'idée d'une bibliothèque spéciale où pourraient être centralisées les collections. M. Massart, de son côté, verrait plus volontiers la transformation en musée d'un des beaux hôtels anciens du quatrième arrondissement, comme celui de Sens.

Puis, la question s'est posée de savoir si les films en celluloid résisteraient aux injures du temps, et des spécialistes ont répondu par l'affirmative. Par ailleurs, le ministère de l'instruction publique se préoccupe de conserver les films provenant du service photographique de l'armée. Ce sont là autant de points intéressants que Victor Perrot aura à examiner dans son rapport. — *Ciné-Journal*.

Tartarin sur les Alpes. — Le chef d'œuvre d'Alphonse Daudet aura bientôt les honneurs de l'écran. Phocéa-Film va l'éditer très prochainement et qu'il s'annonce dans de brillantes conditions. Vilbert, le créateur de Tartarin au théâtre, interprétera également ce rôle dans le film, qui aura deux épisodes.

On annonce que Charles Chaplin est en pourparlers pour obtenir la rescission de son contrat avec la Société « Million Dollar » pour laquelle il s'est obligé de faire huit films en deux parties. En deux ans et demi, Charlot n'a terminé que quatre de ces films; il voudrait maintenant commencer à travailler conformément à son nouveau contrat avec Mary Pickford, Fairbanks et D. W. Griffith.

Chaplin a fait un film en 5 parties intitulé *The Kid* (Le Chevreau), et l'a offert en remplacement des quatre comédies en deux parties qui lui restent à faire. Mais il paraît peu probable que l'offre de Charlie Chaplin soit acceptée.

Edna Purviance, la jolie et sympathique partenaire de Charlot pourrait fort bien être empêchée de reparaitre à l'écran. La blessure à la joue qu'elle a remportée dans une collision entre autos semble de nature à lui laisser une cicatrice qui serait visible, surtout dans les « premiers plans ».

D'UN ÉCRAN A L'AUTRE

La fresque et le baiser inachevés... Notre « Gem », tout en protestant contre toute accusation de pruderie, s'était fâchée tout rouge contre les baisers vraiment par trop « véristes et impressionnants » des acteurs russes qui figurent dans *La Fresque inachevée*. Aussitôt voilà des centaines de personnes se précipiter aux premières places des salles où l'on jouait le film en question, pour constater de visu ces horreurs et pouvoir s'en indigner à loisir. Vous voudriez savoir si j'étais du nombre?... Mais voyons!

Or, voilà que nous... enfin, ces gens piqués d'une curiosité si malsaine, ont été bien attrapés en constatant de pudibondes coupures pratiquées dans ce film avaient réduit aux proportions d'un simple baiser français ou américain ces baisers bolcheviques. Et au contrôle, on s'est même refusé de nous rendre notre argent!

La Direction d'un grand cinéma parisien a cru devoir publier que, dorénavant, *Houdini* ne serait plus tourné dans son Etablissement qu'une seule fois par jour. C'est déjà un progrès.

On médit souvent du film documentaire, qu'on voudrait réserver aux écoles et aux pensionnats. Nous avons remarqué déjà que ce défaut d'enthousiasme tient en grande partie à la façon inepte dont ces films sont présentés — surtout pour ce qui concerne les « titres ». Mais allez tous voir *l'Océan*. Voilà un film documentaire devant lequel pâlisseront tous les Fairbanks et Pickford du monde.

Et surtout, allez voir *l'Expédition Shackleton* au Cirque d'Hiver, si vous voulez comprendre ce que peut être le cinéma, ce qu'est le cinéma historique et documentaire — la vraie nature, la vraie histoire saisies au vol — un instant fugitif arrêté sur pellicule par un miracle presque aussi extraordinaire que celui de Gédéon...

L'Ombre.

BON PIANISTE, ayant aptitude de tenir le piano dans les Cinémas, avec bonnes références, cherche place, même en province. — Ecrire : N. Schouchine, 14, rue du Chemin de Fer, Maisons-Laffitte, (S.-et-O.)

Programme du 28 Mai au 3 Juin

* * *

Les Etablissements portant 2 astérisques (**) font matinée tous les jours; 1 astérisque (*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

2° ARR.

**Parisiana, 27, boulevard Poissonnière. — *Un dangereux petit démon*, drame. — *L'Empereur des Rois*, comique. — *Parisiana-Journal* actualités. — *Dans les bas-fonds*, comédie sentimentale avec Mary Pickford. — *La mission de Fatty*, comique. — En supplément: *Le Trésor des Baumettes*, drame.

**Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens. — *L'Océan*, 3° série. — *Le cabaret folâtre*, comique. — E. P. Joyal, jongleur. — *Pathé-Revue*. — *L'insaisissable beauté*, drame avec Priscilla Dean.

**Omnia-Pathé, 5, boulevard Montmartre. — *Pathé-Journal*. — *Noris*, d'après l'œuvre de Jules Claretie, de l'Académie Française.

**Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière. — *Gaumont-Actualités*. — *Vous qui souffrez*, drame. — *La course au bonheur*, comédie interprétée par Bryant Washburn. — *Dans la haute région tonkinoise*, plein air.

**Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens. — *Electric-Journal*. — *L'Océan*, 2° série. — *Cowes l'île de Wight*. — *Une élève modèle*, comédie avec Billie Rhodes. — *La conquête d'un cœur*, (facultatif) avec Gladys Leslys. — *L'esclave blanc* drame avec Warren Kerrigan.

3° ARR.

**Kinorama, 37, boulevard Saint-Martin. — *Les Frères du Silence*, 2° épisode : *Sur le rail*. — *L'Esclave blanc*, drame. — *Perceurs de nuages*, comique. — *Sur les bords de la Marne*. — *Aubert-journal*.

**Palais des Fêtes, rue aux Ours. — Salle rez-de-chaussée. — *Travaux des éléphants en Birmanie*, documentaire. — *Le Secret du Lone Star*, avec Fannie Ward. — *Bouclette*, avec Gaby Deslys. — *Pathé journal*. — *Barrabas*, 12° épisode : *Justice*.

**Palais des Fêtes 8, rue aux Ours. — Salle du 1^{er} étage. — *Blanc et noir*, comique, avec Tom Mix. — *L'Océan*, 2° série. — *Impéria*, 2° épisode. — *Douglas au Pays des Mosquées*, comique. — *La Rafale*, avec Fannie Ward. — *Pathé-Journal*.

Majestic, 33, boulevard du Temple. — *Barrabas*, 12° épisode. — *Mam'zelle Charlot*, comique. — *Impéria*, 2° épisode. — *Papillons*, comédie avec Mathot. — *Actualités*.

4° ARR.

**Saint-Paul, (73, rue Saint-Antoine). — Voir le programme à la 12° page.

5° ARR.

**Panthéon, 13, rue Victor Cousin. — *La Vallée du Strom*, plein air. — *Le Gant rouge*, 4° épisode. — *Au vainqueur... la plus belle*, comique. — *Fleur sans tache*, drame. — *Actualités*.

Magic, 12, rue Thouin. — *5.000 dollars à l'heure*. — *Le Bras vengeur*. — *L'Héroïne du Colorado*, roman-ciné, 12° épisode. — Attraction : *Gabs*, comique typique.

**Mésange, 3, rue d'Arras. — *Pathé-Journal*. — *Houdini, le maître du Mystère*, 13° épisode. — *L'éclair de Magnésium*. — *Lui chef cuisinier*, comique. — *L'Invincible*. — *Le roman de Daisy*, comédie jouée par Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique avec Max Linder.

**Saint-Michel, place Saint-Michel. — *Actualités*. — *Jerusalem*, plein air. — *Le lest humain*, drame. — *L'atrapeur de chiens*, comique.

6^e ARR.

****Régina Aubert-Palace**, 155, rue de Rennes. — *Aubert-actualités*. — *Fatty groom*, comique. — *Quand on aime!*... ciné-roman en 10 épisodes, 10^e épisode. — *L'Océan*, film documentaire, 2^e série. — *Le Chemin du bonheur*, comédie. — *Les petites romanesques*, comédie dramatique. — *Les frères du Silence*, ciné-roman en 10 épisodes, 1^{er} épisode: Le signe fatal.

***Raspail-Palace**, 91, boulevard Raspail. — *Barrabas*, 11^e épisode. — *La Sultane de l'amour*, drame. — *Amédée n'a pas de chance*. — *Actualités*.

Tournon, (Concert rouge), 6, rue Tournon (Matinée dimanche). — *La course à la dot*, comique. — *Eclair-Journal*. — *Le lieutenant Douglas*. — *L'Étau*, drame.

7^e ARR.

Bosquet, 83, avenue Bosquet. — *Saverne et ses environs*, panorama. — *Surveillez votre voisin*, scène comique. — *Madame la Duchesse*, drame avec May Allison. — *Un délicieux petit diable*, comédie interprétée par Mae Murray.

***Récamier**, rue Récamier. — *Impéria*, 3^e épisode. — *Marché d'amour*, drame. — *Actualités*.

8^e ARR.

Pépinère, 1, rue de la Pépinère. — *L'Océan*, documentaire. — *Une filleule d'Amérique*. — *Pépinère-journal*. — *La Danse tragique*, interprétée par Alice Brady. — *Intermède*: Plot, danseur fantaisiste.

***Colisée**, 38, Avenue des Champs-Élysées. — *Dans la haute région tonkinoise*, documentaire. — *L'Océan*, 3^e série. — *La Villa des froussards*, comique. — *Actualités-Colisée*. — *La Phalène*, avec Miss Norma Talmadge.

9^e ARR.

****Max-Linder**, 24, boulevard Poissonnière. — *Impéria*, 3^e épisode. — *Sappho*, reconstitution de la civilisation grecque. — *La villa des froussards*, comique. — *L'Océan*, 3^e série. — *Gaumont-actualités*.

****Aubert-Palace**, 24, boulevard des Italiens. — Voir le programme à la 12^e page.

***Ciné-Opéra**, 8, boulevard des Capucines. — *L'esclave blanc*, drame. — *Zigoto et les espions*, comique. — *Le cabaret folâtre*, comique. — *L'Océan*, 3^e série. — *Opéra-Journal*.

***Mogador-Palace**, rue Mogador. — *Actualités*. — *L'éveil d'une conscience*, drame interprété par Mme Charlie Chaplin. — *Le galant tailleur*, comique. — *Impéria*, 3^e épisode. — *Une élève modèle*, comédie avec Billie Rhodes. — *L'Océan*, documentaire, 3^e série. — *Dans la haute région tonkinoise*, plein air.

Rochechouart, 66, rue de Rochechouart. — *Gaumont-Actualités*. — *Le Canada pittoresque*, plein air. —

Méfiez-vous de votre bonne, comédie. — *Barrabas*, 12^e épisode: Justice. — *Une goutte de sang*, drame policier en 4 parties avec Pierre Bressol (Nick Carter). — *Surscène*: Jaka, contorsionniste sauteur.

***Artistic**, 61, rue de Douai. — *L'éveil d'une conscience* avec Mme Charlie Chaplin. — *Le galant tailleur*, comique. — *Pathé-Revue*. — *Pathé-Journal*.

****Pathé-Palace**, 32, boulevard des Italiens. — *Pathé-Journal*. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 14^e épisode. — *L'éveil d'une conscience*, drame interprété par Mme Charlie Chaplin. — *Le galant tailleur*, comique. — *Pathé-Revue*.

10^e ARR.

***Tivoli**, 19 faubourg du Temple. — Voir le programme à la 12^e page.

****Pathé-Journal**, 6, boulevard Saint-Denis. — Projette toutes les vues d'actualités: *Pathé-journal*, etc. aussitôt qu'elles arrivent.

***Pathé-Temple**, 77, Faubourg du Temple. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le Maître du Mystère*, 14^e épisode: Le mystère s'éclaircit. — *Pathé-Revue n° 20*, documentaire. — *Impéria*, 1^{er} épisode: Le serment à la Croix. — *L'éveil d'une conscience*, drame interprété par Mme Mildred Harris. — *Le Galant tailleur*, comique.

****Paris-Ciné**, 17, boulevard de Strasbourg. — *Pathé-Journal*. — *Houdini*, 13^e épisode. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique avec Max Linder. — *Pathé-Revue*. — *Le galant tailleur*. — *Les mystères de la Jungle*, 4^e épisode. — *L'Éveil d'une conscience*.

***Ciné-Pax**, 30, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Pathé-Journal*, actualités. — *L'Éveil d'une conscience*, drame. — *Le galant tailleur*. — *Pathé-Revue*. — *Bigorno a la peau lisse*, comique. — *Houdini*, 14^e épisode. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique avec Max Linder.

***Château d'Eau**, 61, rue du Château d'Eau. — *Les Actualités*. — *La montagne sacrée*, drame d'aventures. — *Impéria*, 1^{er} épisode: Le serment à la croix. — *La vallée du Merced*, voyage. — *Intermède*: Prézac, chanteur comique.

****Palace**, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Les dernières actualités*. — *L'affaire Buckley*, drame. — *Zigoto au bain*, comique. — *Quand on aime*, ciné-roman de Pierre Decourcelle 2^e épisode. — *La dernière thune de Georget* comique. — *Les Chansons filmées* de G. Lordier.

****Folies-Dramatiques**, boulevard Saint-Martin, (rue de Bondy). — *Dernières Actualités*. — *Suzanne et les brigands*, avec Suzanne Grandais. — *Zigoto joue les don Juan*, comique. — *Impéria*, grand ciné-roman, 3^e épisode. — *Les agréments du ménage*, comique. — *Le fantaisiste Jekson*. — *La Manolita*. — *Les chansons filmées* de G. Lordier.

Scène de *L'Éveil d'une Conscience*

Saint-Martin, 29 bis, rue du Terrage. — *L'Été de la Saint-Martin*, drame. — *Barrabas*, 12^e épisode: Justice. — *Max et son taxi*, comédie. — *La Terreur de la vallée*, drame. — *Intermède*: Régine Odry, chanteuse à voix.

Crystal-Palace, 9, rue de la Fidélité, près la Gare de l'Est. — *Le Fantôme du Passé*, avec Miss Norma Talmadge. — *Le bébé du Cow-Boy*, comédie. — *Actualités*. — *Attraction*: Leyvel, chanteur de genre.

11^e ARR.

Excelsior, 105, avenue de la République. — *Excelsior-Journal*. — *Le penseur*, drame fantastique. — *Douglas au pays des mosquées*, comédie d'aventures avec Douglas Fairbanks. — *Impéria*, 3^e épisode. — *Attraction*: Les Kinn's, musicaux comiques. — *Gaumont-actualités*.

Populaire de l'Univers, 53, boulevard de Ménilmontant. — *Sherlock Holmes*, drame policier. — *Miss Robinson Crusoe*, comédie d'aventures. — *Un comique américain*. — *Gaumont-Actualités*.

Soleil, 41, faubourg Saint-Antoine. — *10 minutes au Music-hall*. — *Le retour du cœur*. — *Le Gant rouge*. — *Au Sahara*. — *La Mission de Fatty*.

***Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir. — *Le Trésor de Kériole*, 5^e épisode. — *Jean Sive fait parler de lui*, comique. — *Mlle Josette ma femme*, comédie.

****Cirque d'Hiver**, place Pâdeloup, Boul. du Temple. — Voir programme page 12.

12^e ARR.

***Rambouillet**, 12, rue Rambouillet. — *Son Triomphe*, comédie sentimentale avec Mary Miles. — *Une filleule d'Amérique*, comédie. — *L'attrapeur de chiens*, comique. — *Railway au Pays de Galles*. — *Attraction*: Lauglois, chanteur d'opéra-comique. — *Eclair-Actualités*.

13^e ARR.

***Gobelins**, 66 bis, avenue des Gobelins. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le Maître du Mystère*, 13^e épisode:

L'Eclair de magnésium. — *Le roman de Daisy*, comédie interprétée par Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique joué par Max Linder. — *LUI chef cuisinier*, comique. — *Impéria*, 2^e épisode: La danse du diable.

14^e ARR.

***Gaité**, 6, rue de la Gaité. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le Maître du Mystère*, 13^e épisode: L'éclair de magnésium. — *LUI chef cuisinier*, comique. — *Le couteau perdu*. — *Le roman de Daisy*, comédie interprétée par Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique avec Max Linder.

***Vanves**, 53, rue de Vanves. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le Maître du Mystère*, ciné-roman, 13^e épisode: L'éclair de magnésium. — *LUI chef cuisinier*, comique. — *Impéria*, 1^{er} épisode: Le Serment à la croix. — *Le roman de Daisy*, comédie interprétée par Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique joué par Max Linder.

Mille Colonnes, 20, rue de la Gaité. — *Spoletto*, plein air. — *L'insaisissable beauté*, drame. — *Le Héros de Totoche*, comique. — *Barrabas*, 11^e épisode. — *Actualités*.

15^e ARR.

***Grenelle**, 122, rue du Théâtre. — *Pathé-Journal*. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 13^e épisode: L'éclair de magnésium. — *LUI chef cuisinier*, comique. — *Quand on aime!*... 3^e épisode: L'amour qui tue. — *Le roman de Daisy*, comédie interprétée par Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique joué par Max Linder.

***Gallia**, 78, rue Lecourbe. — *Le roman de Daisy*, comédie sentimentale. — *LUI chef cuisinier*, comique. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 13^e épisode: L'éclair de magnésium. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique.

Central, 72, rue Saint-Charles. — *L'Été de la Saint-Martin*. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 3^e épisode: La

Entreprise Générale de Cinématographie

LOCATION DE FILMS ET APPAREILS

Les Meilleurs Programmes et les Meilleurs Marchés sont au

CENTRAL UNION CINÉMA

49, Rue de Chabrol, PARIS — Téléphone: Nord 16-12

NOUVEAU POSTE SEMI-PROFESSIONNEL. — Le plus pratique. — Le moins cher pouvant remplacer les appareils les plus coûteux

RÉPARATION, ACHAT, EXCLUSIVITÉ, VENTE

Toujours en magasin, un très grand choix de bons films à vendre

fête espagnole. — Dandy prend des vacances. — Mistler : Attraction lumineuse.

Magique, 204, rue de la Convention. — *Pathé-Journal*. — *Le Secret du Lone Star*, avec Fannie Ward. — *Le Roman de Daisy*, comédie avec Bessie Love. — *Zigoto au bain*. — Les Forwards.

Lecourbe, 115, rue Lecourbe. — *Gaumont-actualités*. — *Douglas au pays des mosquées*, fantaisie comique interprétée par Douglas Fairbanks. — *Imperia*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *Blanc et noir*, vaudeville. — *L'Océan*, 2^e série : De New-York à la Jamaïque, documentaire. — *Attraction : Miss Louzy et Partner* et leurs fox dressés.

Suffren-Palace, 86, rue de la Fédération. — *Suffren-journal*. — *La Pêche en hiver*, documentaire. — *La faute d'orthographe*, comédie. — *Maman Catherine*, comédie sentimentale. — *Charlot ballade sa femme*, comique avec Charlie Chaplin.

Folles Javel, 109 bis, rue Saint-Charles. — *A travers le Japon*, plein air. — *Serpentin reporter*, comique. — *Le Trésor de Kériole*, 4^e épisode. — *La Petite Chocolatière*, comédie.

16^e ARR.

Alexandra, 4, rue Cernowitz. — *Pathé-Journal*. — *Le Fantôme du passé*, drame avec Norma Talmadge. — *Le collier de Cécile*, comique. — *Le Mirage*, comédie dramatique.

Impéria, 73, rue de Passy. — *Les dessous du métier*, comique. — *Douglas au pays des mosquées*, comédie d'aventures. — *Toujours de l'audace*, comédie avec Georges Walsh. — *Zigoto joue les don Juan*, comique.

Mozart-Palace, 49, rue d'Auteuil. — Du 28 au 31 mai : *Le retour du maître*, drame. — *Gaumont-actualités*. — *Conquête d'un cœur*, comédie. — *Marché d'amour*, drame. — *Vague à l'âme*, comique.

Du 1^{er} au jeudi 3 juin. — *Corrigeons nos maris*, comédie. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Impéria*, 3^e épisode. — *N'embrassez pas votre bonne*, comédie. — *L'Océan*, 2^e série. — *Sappho*, reconstitution de la civilisation grecque. — *Sac à puces*, comique.

Théâtre des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff. — *Le travail des scaphandriers*, documentaire. — *La montagne sacrée*, d'après la nouvelle d'Edward White. — *Le Comte de Monte-Cristo*, 7^e époque : Les derniers exploits de Cadrousse. — *Fatty docteur*, comique.

17^e ARR.

Théâtre des Ternes, 5, avenue des Ternes. — *L'Océan*, documentaire. — *Le Fils d'Hercule*, avec Ansonia, drame. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 3^e épisode.

Maillot-Palace, avenue de la Grande Armée. — Du Vendredi 20 au Lundi 31. — *Coreigeons nos maris*, comédie. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Impéria*, 3^e épisode. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique. — *L'Océan*, 2^e série. — *Sappho*, reconstitution de la civilisation grecque. — *Sac à puces*, comique.

Du mardi 1^{er} au jeudi 3 juin. — *Le retour du maître*, drame. — *Gaumont-Actualités*. — *Conquête d'un cœur*, comédie. — *Marché d'amour*, drame. — *Vague... à l'âme*, comique.

Villiers, 21, rue Legendre et place Levis. — *L'Océan*, 2^e série : De New-York à la Jamaïque. — *Bigorno souris d'hôtel*, comique. — *Draga, l'héroïque princesse*, 2^e épisode : Le train dans l'abîme. — *Eclair-Journal*, actualités. — *La danse tragique*, scène dramatique avec Alice Brady. — *Intermède : Valdonne*, comique de genre.

Demours, 7, rue Demours. — *L'Océan*, 3^e série : Premières expériences devant le Consul anglais. — *Sappho*, reconstitution de la civilisation grecque. — *Gaumont-Journal*. — *La Phalène*, avec Miss Norma Talmadge.

Fortuny, rue Fortuny et place Malesherbes. — Matinée jeudi, vendredi, samedi et dimanche. — *Pathé-Journal*. — *Le shériff*, drame. — *Faures et forçats*, comique. — *Cœur de poète*, comédie sentimentale.

Lutetia, 31, avenue Wagram. — *L'Océan*, 3^e série. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 14^e épisode : Le mystère s'éclaircit. — *La Villa des Froussards*, avec Peggy Hyland. — *Marché d'amour* avec Bessie Barriscale. — *La belle du salon-bar*, comique. — *Gaumont-Actualités*.

Royal-Wagram, 35, avenue Wagram. — *De Malte à Gibraltar*, documentaire. — *L'Éveil d'une conscience*, avec Mildred Harris (Mme Charlie Chaplin). — *Pathé-Revue*, documentaire. — *Impéria*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *La Course au bonheur*, avec Bryant Washburn. — *Le Galant tailleur*. — *Pathé-Journal*.

Legendre, 116, rue Legendre. — *Legendre-actualités*. — *L'Océan*, 2^e série : De New-York à la Jamaïque, plein air. — *Gentleman Jack et la crise du charbon*, comique. — *Si Titi était le patron*, films satirique. — *Imperia*, grand ciné-roman publié dans le *Petit Parisien*. 2^e épisode : La danse du diadème. — *Des lueurs dans la nuit*, interprété par Monroë Salisbury.

18^e ARR.

Théâtre Montmartre, place Dancourt. — *Impéria*, 3^e épisode. — *Zigoto joue les don Juan*, comique. — *Suzanne et les Brigands*, avec Suzanne Grandais et Capellani. — *Les dernières Actualités*. — *La Manolita*. — *Le fantaisiste Jeckson*. — *Les Chansons filmées de G. Lordier*.

Moncey, 50, avenue de Clichy. — Voir le programme à la page 18.

Barbès-Palace, 34, boulevard Barbès. — *Madame Parvenue*, comédie d'actualité avec Emmy Wehlen. — *Mam'zelle Charlot*, comique. — *Impéria*, ciné-roman publié par le *Petit Parisien*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *Mam'zelle Lafayette*, sketch-opérette. — *Barbès-journal*.

Palais Rochechouart, 56, boulevard Rochechouart. — *Aubert-Journal*. — *Une aventure au Mexique*, comique. — *Les Frères du silence*, grand ciné-roman en 10 épisodes ; 2^e épisode : Sur le rail. — *L'esclave blanc*, drame avec Warren Kerrigan. — *L'Éveil d'une conscience*, comédie avec Mildred Harris (Mme Charlie Chaplin).

Clichy, 78, avenue de Clichy. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 22, documentaire. — *Houdini le Maître du Mystère*, 14^e épisode : Le mystère s'éclaircit. — *Gentleman Jack et la Crise du charbon*, comédie. — *Marché d'amour*, drame. — *Le galant tailleur*, comique.

Lamarck, rue Lamarck. — *Les marches qui craquent*, comédie dramatique. — *Impéria*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *Attraction : Monty*, le fin diseur.

Cinéma de Saint-Ouen, 124, avenue de Saint-Ouen. — *Le valet de cœur*, drame. — *Le pont humain*, drame. — *Dandy paye ses dettes*, comique.

Ideal, 100, avenue de Saint-Ouen. — *Dans la vallée du Saison*, plein air. — *Les Jumeaux*, comédie. — *La main*, film français, drame. — *Barrabas*, 12^e épisode. — *Le lieutenant Douglas*, comédie. — *Le Médecin des Folles*, drame, 2^e épisode.

Gaité Parisienne, 34, boulevard Ornano. — *Les Tartuffes*, comédie. — *Imperia*, 3^e épisode. — *Marché d'amour* drame. — *Pathé-Journal*. — *Chambord*, plein air.

Ramey, rue Ramey. — *Les loups et renards*, documentaire. — *Une filleule d'Amérique*, comédie dramatique. — *Le gage*, drame. — *Le médecin des folles*, 1^{er} épisode. — *Le Crime de Melun*.

Ordener, 77, rue de la Chapelle. — *Gaumont-Journal*. — *Barrabas*, 8^e épisode. — *Le Gage*, drame. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — *L'Océan*, documentaire.

Select, avenue de Clichy, 8. — *L'Océan*, 3^e série. — *Pathé-Revue*, documentaire. — *La Belle du Saloon-Bar*, comique. — *Impéria*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *Pathé-Journal*. — *Marché d'amour*, avec Bessie Barriscale.

Gaumont-Palace, 1, rue Caulaincourt. — *Sappho*, reconstitution de la vie de la célèbre poétesse. — *C'est le Printemps*, comédie interprétée par Marcel Lévesque. — *Les chants du Crépuscule*, film Gaumont en couleurs naturelles.

19^e ARR.

Secrétan, 7, avenue Secrétan. — *Pathé-journal*. — *Pathé-Revue* n° 22, documentaire. — *Houdini le maître du Mystère*, 14^e épisode : Le mystère s'éclaircit. — *Le retour du Maître*. — *L'Imposture*, drame. — *Le Galant tailleur*, comique.

Palace, 140, rue de Flandre. — *Quand on aime!*... 9^e épisode. — *Douglas a le sourire*. — *Un délicieux petit démon*. — *Delsonn de l'Alhambra de Paris*.

20^e ARR.

Bagnolet, 5, rue de Bagnolet. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 22, documentaire. — *Houdini le Maître du mystère*, 14^e épisode : Le mystère s'éclaircit. — *La vallée rouge*, drame. — *L'Imposture*, drame. — *Le galant tailleur*, comique.

Buzenval, 61, rue de Buzenval. — *Le Diable-Ermite*, comédie avec Tom Mix. — *Le Fils d'Hercule*, comédie sportive avec Mario Auzonia. — *Le collier de Cécile*, comique.

Paradis-Aubert-Palace, 42, rue de Belleville. — *Une Aventure au Mexique*, comique. — *Quand on aime!*... 10^e épisode. — *L'Esclave blanc*, drame avec Warren Kerrigan. — *Les Frères du Silence* ciné-roman en 10 épisodes. 2^e épisode : Sur le rail. — *Charlot fait ses débuts*, comique.

Belleville-Palace, 25, rue de Belleville. — *Gaumont-actualités*. — *Zigoto au bain*, comique. — *Impéria*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *Intermède : Les Arna-Lina*, duettistes. — *L'Éveil d'une conscience*, avec Mildred Harris. — *La villa des froussards*, avec Peggy Hyland.

Féérique, 140, rue de Belleville. — *Pathé-Journal*. — *Jack le cambrioleur*, avec Jack Pickford. — *Intermède : Simon et sa compagnie*. — *Pathé-Revue*, documentaire. — *Impéria*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *L'appel du Passé*, comédie avec Vivian Martin.

BANLIEUE

VINCENNES. — **Casino de Vincennes**, rue de Paris. — *En Norvège*, plein air. — *La Rafale*, drame avec Fannie Ward. — *Charlot apprenti*, comique. — *Barrabas*, 8^e épisode.

LEVALLOIS. — **Cinéma-Pathé**, rue Fazillau. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 20, documentaire. — *Houdini le maître du mystère*, 12^e épisode : Le Magnétiseur. — *Attraction : Leo Nain*, chanteur comique. — *Un délicieux petit diable*, comédie interprétée par Miss Maé Murray. — *Surveillez votre voisin*, comique.



BILLIE RHODES
dans *Une Élève Modèle*

LEVALLOIS. — **Magic-Ciné**, 2 bis, rue du Marché. — *L'Été de la Saint-Martin*, d'après la pièce de Meilhac et Halévy. — *Impéria*, 1^{er} et 2^e épisodes. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Les Oresta*, échelle périlleuse.

FONTENAY-sous-BOIS. — **Palais des Fêtes**. — *Fatty à la fête*, comique. — *Le Gage*, comédie sentimentale. — *Barrabas*, 4^e épisode. — *Pol-Bar*, comique fantaisiste.

Inscrivez-vous tous au **CINÉ-CLUB**. Pour 12 francs par an vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal. ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

Le VERDUN.. est prêt! Remplacez vos Ernemann...

Maison Galiment. R. JULIAT, Successeur, 24, Rue de Trévise — PARIS (9^e)

Téléphone Bergère: 38-36

Les meilleurs programmes dans les meilleurs Cinémas de Paris

CIRQUE D'HIVER

Place Padeloup
Boulevard du Temple
(XI^e Arr.)

TOUS LES JOURS
MATINÉE & SOIRÉE

Aubert Palace

24, Boulevard des Italiens, 24
juste en face du Crédit Lyonnais
(II^e Arr.)

Tous les jours séances permanentes
à partir de 1 heure 1/2.

Tivoli Cinéma

14, Rue de la Douane, 14
19, Faubourg du Temple, 19
(X^e Arr.)

Tous les jours Matinée et Soirée

Cinéma Saint-Paul

73, Rue Saint-Antoine, 73
28, Rue Saint-Paul, 28
(IV^e Arr.)

Tous les jours Matinée et Soirée

Grand Cinéma Moncey

50, avenue de Clichy, 50
(XVIII^e Arr.)

Soirée tous les jours
Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche

UN SPECTACLE INCOMPARABLE

L'EXPÉDITION SHACKLETON AU POLE SUD

présentée et commentée
par M. Victor MARCEL

La traversée des Banquises. L'agonie du navire « l'Endurance » broyé par les glaces. Emouvant sauvetage. — Au pays des Pingouins, des Phoques et des Éléphants de Mer.

A la sortie, service particulier d'Autobus desservant tout Paris. — (Location Téléphone : Roquette 12-25)

Nouveautés-Journal. — Gentleman Jack et la crise du charbon, comique — Impéria, 3^e épisode « D'Enigme en Mystère ». — La Reine des cœurs, drame, interprété par Virginia Pearson. — Matinée dimanche : Nouveautés-Journal. — Gentleman Jack et la crise du charbon — Impéria. — La Reine des cœurs.

Pathé-Revue n° 22, documentaire — Tivoli-Journal. — La belle du Salon Bar, comique. — L'Océan, 3^e série : Premières expériences devant le Consul Anglais, plein air. — Impéria, 2^e épisode, « La danse du Diadème ». — Des lueurs dans la nuit, drame, joué par Monroë Salisbury. — Mlle Charlot, comique, joué par Charlie Chaplin.

L'Océan, 3^e série : Premières expériences devant le Consul Anglais, plein air. — Saint-Paul Journal. — Mlle Charlot, comique, joué par Charlie Chaplin. — Impéria, 3^e épisode, « D'Enigme en Mystère ». — L'éveil d'une conscience, drame, joué par Mildred Harris (Mme Charlie Chaplin). — Douglas au pays des Mosquées, comédie dramatique, interprétée par Douglas Fairbanks.

Moncey-Journal. — Si Titi était le patron, film satirique, joué par Montéhus. — Impéria, 2^e épisode, « La danse du Diadème ». — Fleur de ruisseau, comédie, jouée par Ann Murdock. — Mlle Charlot, comique, joué par Charlie Chaplin.

Le Journal du Ciné-Club

13

Les Films de la Semaine

L'éveil d'une conscience, interprété par Mildred HARRIS (Mme Charlie Chaplin). — C'est le premier film d'une série destinée à la mise en valeur de la jeune femme de Charlie Chaplin que nous allons voir. Quoique le scénario évolue autour du personnage qu'elle interprète, son propre effort se réduit à bien peu de chose; Mildred Harris joue pour ainsi dire un rôle de « personnage invisible ». Se serait-on méfié de ses forces? Je crois qu'elle ne vaut ni plus ni moins que la plupart de ses camarades que leur jeunesse et leur joliesse mettent uniquement au premier plan. En réalité, le grand rôle appartient au mâle interprète qui lui sert de partenaire.

Nous verrons dans ce film la jeune Ellen et son père le pasteur séquestrés pendant un mois sans même s'en rendre compte, par un bandit qui, pour arriver à voler un lingot d'or, se fera passer à la ville des mineurs pour le pasteur lui-même. Cette situation a déjà été bien exploitée par les Américains, mais elle permet toujours de curieuses scènes, il faut bien l'avouer, surtout quand ces bandits font entrer à coups de poing dans la tête des habitants le respect pour notre Sainte Mère l'Eglise. Enfin le charme lointain d'Ellen aura si bien travaillé que l'affreux bandit défendra de son propre corps criblé de balles le lingot d'or contre ses propres dépendants, et tout finira le mieux du monde.

Rose-Mary, avec Marguerite SNOW. — Pleine de douceur et de sentiment, cette histoire du temps de bonneman plaira aux cœurs tendres. Rose-Mary, fille du capitaine de marine en retraite Cruikshand, jeune fille romanesque et délicieusement jeune, complotte son enlèvement avec son fiancé. Celui-ci l'emporte un beau soir dans une guimbarde; mais chemin faisant ils sont assaillis par un orage si épouvantable, que force leur est de demander asile à une belle maison bien éclairée, dont le maître est Sir Jasper Thornkind. Cet élégant et beau cavalier, déjà près de la cinquantaine, se laisse enivrer par le charme de la jeune fille jusqu'à se faire un instant l'illusion qu'une querelle d'amoureux entre elle et William, son fiancé, a un caractère définitif, et qu'il pourra faire ses aveux à Rose-Mary... Mais un ami survient à temps pour lui faire observer sa folie et lui représenter que dans quinze ans Rose-Mary sera dans toute sa splendeur, et lui, un vieillard cacochyme. Jasper comprend, et les jeunes gens réalisent sous sa protection leurs rêves d'amours.

La Phalène, interprétée par NORMA TALMADGE. — Un scénario dont le titre est accolé au nom de cette artiste promet toujours un régal.

Norma Talmadge, avec son visage si expressif, son intelligence, la grâce de toute sa personne, sait exprimer plus que toute autre les sentiments de la vie et jeter sur l'action où elle figure une douceur, un art incomparable; reconnaissons d'ailleurs que, soit par bonheur, soit par accortise, elle n'interprète le plus souvent que des scénarios dignes d'elle.

Cette Phalène n'a rien à voir avec celle de notre Bataille. Elle nous fait assister à la vie d'une femme

romanesque et un peu cervelle brûlée qui, enfant, se monte la tête à la lecture de Shakespeare, mais à un point de vue tout spécial: elle bombarderait Roméo tous les hommes qu'elle rencontre. Son père, avant de mourir, songe prudemment à la marier, mais c'est avec un élégant gredin qu'elle contracte ces liens, qui pour son mari ne représentent que la possession de nombreux millions. Aussitôt mariés, le gredin reprend sa vie de crapule, et Lucy, grâce à des attitudes fort émancipées, plutôt étourdie que mal intentionnée, ferait croire à son entourage des choses qui ne sont pas. Cependant, un homme qui l'aime vraiment, Georges de Nançay, réveille en elle les profonds sentiments qui dorment dans son cœur. Lucy redevient bonne mère, femme scrupuleuse, malgré l'indignité de son mari... Et le sort se charge d'unir ces deux êtres loyaux et bons, Lucy et Georges de Nançay, en abattant affreusement le mauvais garnement dont Lucy portait le nom.

Le scénario est tiré d'un roman de William Orcut.

Poppéa, avec Theda BARA. — Il y a des auteurs qui font un chef-d'œuvre, puis conçoivent d'autres œuvres d'une valeur discutable; de ceux-là on regrette qu'ils soient descendus de leur socle et n'aient pas voulu se contenter d'une œuvre unique, mais immortelle. Leurs œuvres successives les humanisent. Dirai-je qu'après la Reine des Césars, j'éprouve la même impression au



Theda Bara dans POPPÉA

sujet de Theda Bara? Ici, la voilà une femme quelconque, qui débute très obscurément comme infirmière; elle devient une danseuse célèbre après avoir subi, du fait du charme qu'elle exerce sur les hommes et qui d'ailleurs la rend elle-même malheureuse, d'affreux déboires; puis, espérant reconquérir un amour perdu, elle reprend sa vie d'humble garde-malade et se sacrifie jusqu'à la mort pour sauver un enfant qu'elle ne connaît même pas. Une autre femme émouvrait davantage dans ce rôle, simplement parce qu'elle y serait plus banale. Theda Bara y étouffe. Les traits même de son visage sont faits pour des visions plus grandioses. Elle a beau dire qu'elle est furieuse des rôles de femme fatale dont on ne veut pas la laisser sortir; on a raison de ne pas le vouloir. Après tout, ce n'est pas une si vilaine situation!

CINÉMATOGRAPHES

Groupes électrogènes, Postes complets, Moteurs universels 110 volts
Maison R. JULIAT, Succ^r de E. Galiment
24, Rue de Trévise — PARIS (9^e) Téléphone BERGÈRE 38-36

L'insaisissable beauté, avec Priscilla DEAN. — Priscilla Dean est belle comme peu le sont. Son jeu est surprenant. Elle joue pour ainsi dire sans gestes, mais la moindre vibration des muscles de son visage est un miracle d'expression. Dans ce rôle de cambrioleuse en robe de bal où nous la voyons apparaître, elle tient son revolver, comme elle tiendrait un sceptre si elle jouait une reine; et tout prend par là une allure nouvelle. Echappant à tous les dangers, se tirant de toutes les situations, la voleuse finira par trouver le bonheur dans les bras d'un prétendu Lord qui est sa victime et qu'elle avait séquestré, alors qu'en réalité ce Lord n'est autre qu'un ancien collègue. Cependant l'amour les remet dans le droit chemin et ils n'y goûteront qu'après avoir restitué les bijoux volés à leurs propriétaires.

La Maison du bonheur, avec Bessie LOVE. — Une petite dactylo cherche à louer une bicoque à la campagne pour y conduire sa maman. Mais la crise du logement ne lui laisse trouver qu'une grange à louer, appartenant à Sidney Gaubers, fils d'un gros banquier concurrent de son peu scrupuleux patron. Le jeune homme la lui cède bien volontiers, étonné de cette petite fille qui a la prétention de transformer une grange en habitation, et intéressé par sa gentillesse. En reconnaissance, Bessie avertira son nouvel ami Sidney, d'un piège que lui tend son patron et qu'elle connaît, grâce à une conversation surprise durant qu'elle était à son travail. Après diverses péripéties, vous comprenez bien comment cela finira, et que la grange, délicieusement transformée, deviendra la maison du bonheur.

Des lueurs dans la nuit, avec Monroë SALISBURY. — Exemple des désastres que peut entraîner pour un homme et ceux qui l'entourent le vice de l'alcoolisme. Poussé par ce vice, Georges Blenton, dont la vie a commencé sous les plus beaux auspices, achève difficilement ses études et sort de l'École Navale avec le grade d'enseigne, au moment où éclate la guerre mondiale. Complètement pris par l'alcool, il voit sa fiancée l'abandonner avec douleur à son propre sort; à la guerre, chargé par son commandant de porter un pli à l'Amirauté Britannique, il perdra les documents confiés à ses soins, parce qu'il est gorgé d'alcool. Soumis à la dégradation militaire, abandonné par son équipage dans une île, Georges devient une loque humaine, un rebus, un fou. Mais avant de mourir, touché par la charité de sa fiancée, qui est venue le rechercher, il se réhabilitera

par un acte patriotique qui permettra au commandant du vaisseau « Victory » de prononcer ces mots devant la dépouille de Blenton ramenée à bord:

« Georges Blenton, tombé en brave pour l'Amérique... C'est la seule chose dont nous devons nous souvenir, Messieurs!

Oh! ces femmes! — Gentille comédie.

Madame veut marier sa sœur selon ses propres sympathies; Henry, son mari, le veut également. Deux prétendants se présentent; pour être sûre que son mari favorisera celui qui lui plaît, elle fait montre de favoriser l'autre, et le procédé réussit parfaitement. Situation bien féminine et vérité vieille comme le monde!

Le stratagème. — Deux jeunes gens en mal d'appétit se trouvent dans un parc où ils assistent à une scène curieuse. Un homme se jette sous une auto qui passe et en sort indemne; cependant un autre se présente aussitôt qui témoigne au maître de la voiture que l'écrasé avait raison et le maître avait tort; de sorte que ce dernier n'a autre chose à faire qu'à verser une forte indemnité. La voiture partie, les deux individus se partagent la somme en murmurant: « Encore quelques écrasements et nous pouvons nous retirer des affaires. » Nos deux affamés décident d'imiter ces malins, et après quelques discussions pour décider qui serait l'écrasé et qui le témoin, ils se mettent à l'œuvre. Plusieurs vaines tentatives ont lieu; l'une cependant réussit; ils touchent la forte somme... quand le propriétaire voit dans un journal que deux individus usent ledit stratagème pour gagner de l'argent. Pas de doute, ce sont eux! On met la police aux trousses des deux affamés, qui n'ont qu'à se défilier... Heureusement, ils ont mangé!

La villa des Froussards. — Sur le thème bien connu des rivalités mesquines entre voisins de campagne, dont toute la responsabilité incombe d'ailleurs à une jeune femme acariâtre qui transforme en victimes tous ses proches, nous verrons là des études de personnages fort bien campés et fort amusants. Peggy Hyland y est très sympathique dans un rôle quelconque.

L'Enfant du péché, interprété par Mary MILES. — Réédition de l'un des premiers films de Mary Miles. C'est une histoire ingénue et sans prétention, racontée à la manière dont on parle aux enfants; on y tire bien des mouchoirs, et d'ailleurs le film est émouvant. Les personnages y sont tout d'une pièce: tout à fait bons, tout à fait mauvais; à la bonne heure, on sait tout de suite à quoi s'en tenir. Mary Miles y est charmante.

Bigorno coiffeur-baigneur. — Farce très bien réussie et irracontable comme toutes les vertigineuses farces américaines.

Zigoto et les espions. — Un inventeur a trouvé une « automobile ailée » dont il a un exemplaire... dans sa chambre, à l'hôtel! D'affreux espions tâchent de la lui voler... Mais après d'inénarrables péripéties, la fille de l'inventeur s'envole dans l'auto-aillée et la ravit aux concupiscences de ces terribles espions, naturellement aidée par Zigoto.

Marché d'amour, interprété par Bessie BARRISCALE. Nous avons publié dans notre dernier numéro un compte-rendu de ce film, qui se déroule dans des milieux curieux et intéressants. Les photos sont somptueuses, l'interprétation est excellente, bien que Bessie Barriscale n'ait peut-être pas le physique du rôle.

GEM.

L'Esclave blanc. — Une singulière loi du territoire de Kentucky autorise les notables à vendre comme du

vulgaire bétail les vagabonds du pays. Pour se débarrasser d'un malheureux ivrogne, Tommy, le juge décide de remettre en vigueur cette ancienne loi. Miss Nelly Down, en vacance chez son oncle qui habite aux environs, achète le paria qui lui faisait pitié; l'oncle de la jeune fille décide d'utiliser la singulière acquisition de sa nièce et charge Tommy de l'entraînement de ses poulains. Au bout de six mois, Tommy qui n'a pas tardé à devenir amoureux de Nelly, est devenu méconnaissable: il est maintenant propre, courageux et ne boit plus.

A la suite de diverses circonstances, il est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis; on reconnaît son innocence et le véritable meurtrier est arrêté; avec une rapidité qu'on ne voit qu'en Amérique, l'ancien inculpé devient avocat et obtient l'acquiescement de l'assassin; puis Tommy, qui s'appelle en réalité Jack Lincoln, retrouve son père et épouse Nelly.

Ces mœurs bizarres nous laissent rêveurs et pourtant le film est agréable à regarder; il est très bien joué par Warren Kerrigan, dans le rôle de l'esclave; Miss Nelly est charmante, et dans un rôle effacé, nous revoyons ce bel artiste qui interprétait le rôle du shérif dans *Le sang des Grimsby*.

Noris. — Noris est la fille d'un homme qui fut condamné pour escroquerie; il était innocent, et Noris, grâce à la protection du prince René de Chantenay, fait reconnaître cette innocence. Noris, par reconnaissance, et aussi parce que le prince a promis de l'épouser, devient sa maîtresse.

Plus tard, le prince abandonne Noris dont le père meurt subitement. Alors, la jeune fille, comme cela se fait dans tous les romans dits populaires, prend un parti héroïque: elle devient courtisane et ne tarde pas à être sacrée reine des élégances (drôle de manière pour une jeune fille que l'on veut nous faire passer pour honnête, de porter le deuil de sa vertu!) Naturellement, elle retrouve le prince qui se sent pris d'un revendez-y pour elle, maintenant qu'elle est coquette et perverse, au lieu d'être restée une pure et, par là même, « peu intéressante jeune fille ». Cette fois, il veut réellement l'épouser, mais elle refuse fièrement, et brise aussi le cœur d'un jeune lieutenant de vaisseau qu'elle aimait et dont elle se sent indigne.

Cette histoire nous prouve: 1° que les princes épousent assez volontiers les courtisanes, mais qu'ils se sentent une invincible répugnance à faire leur devoir envers une malheureuse enfant qu'ils ont séduite (il n'y a pas que les princes!); 2° que le meilleur moyen, pour une jeune fille déshonorée, de se faire épouser par son séducteur, c'est de se mettre froidement à faire la noce; 3° qu'un roman aussi peu intéressant — fût-il, comme c'est le cas, d'un auteur célèbre comme Jules Claretie — ne donne toujours qu'un film médiocre.

Injuste soupçon. — Ce film serait assez intéressant s'il avait été découpé et monté avec plus de soin et si la fin n'était pas aussi visiblement tirée par les cheveux.

Un ouvrier, Jim, a su, par son travail, s'élever au rang de codirecteur d'une usine importante; alors, il délaisse sa femme et se laisse entortiller par une aventurière qui veut l'épouser; il demande le divorce en accusant

sa femme d'être la maîtresse de son ami Fred; mais, au dernier moment, le courage de sa femme le touche, il comprend qu'il allait commettre une folie et lui demande pardon.

Jusqu'ici l'action se tient, mais le scénariste, ne sachant comment terminer, s'est embarqué dans une histoire invraisemblable. Le juge arrête Jim sous l'inculpation de faux témoignage et le condamne à 10 ans de réclusion, il sort de prison juste à temps pour prendre part à la guerre et obtenir ainsi son pardon définitif. C'est assez bien joué.

Charlot ballade sa femme. — Pour une réédition d'un vieux Charlot, ce film n'est pas mauvais. Naturellement, cela n'a rien de commun avec les irrésistibles Charlot récents, mais nous avons le plaisir de revoir jouer ensemble Charlie Chaplin, Mabel Normand et Mack Swain (Ambroise).

La course au bonheur. — Comédie très amusante interprétée par l'excellent Bryant Washburn.

La course en question a pour enjeu une charmante dactylo, et pour concurrents, Bryant et un vieux fabricant de conserves. Inutile de dire que Bryant est l'heu-



BESSIE LOWE dans *Le Roman de Daisy*

ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE

Téléph.: Fleurus 26-53

8, RUE DE TOURNON

Autobus-Métro: Odéon

LA JUVENISANNE
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au buste la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N°1. 10'00. FRANCO CONTRE MANDAT 11'00
N°2. 19'00 " " " 20'00
Notice envoyée gratuitement sur demande

DANCING Parfums à la Mode. Le flacon cristal. 19'00
Parfums à la Mode. Le flacon cristal. 20'00
Parfums à la Mode. Le flacon cristal. 20'00

PILLY R. DELHOMME & C^e
124, Rue Lamarck, Paris

reux vainqueur après de multiples péripéties. Tous les artistes sont bons, la mise en scène et la photo idem.

Vous qui souffrez, interprété par Warner Oland, que le public ne connaît maintenant que sous le nom du Chinois, sous prétexte qu'il jouait le rôle du Chinois dans le déplorable *Par amour*. Dans *Vous qui souffrez* il personnifie un aventurier qui détourne de ses devoirs et fait descendre à la pire dégradation l'épouse d'un paralytique. Ce dernier retrouve ses jambes par miracle, après une nuit de prières et en voyant sa fille en danger. Le tout se termine par l'entrée au couvent de la femme coupable et l'heureux mariage de sa fille. Ce film est, heureusement pour lui, agrémenté d'une superbe photo, d'une mise en scène irréprochable et d'une interprétation hors ligne.

Le cabaret folâtre. — Comique américain puéril, mais qui contient pourtant quelques trouvailles amusantes.

Dans la haute région tonkinoise. — Plein air absolument remarquable au point de vue photo.

Elève modèle. — Espiègleries de collégiennes. Billie Rhodes est gentille, ses camarades aussi, mais le film a un grave tort : il finit au moment où l'on croit qu'il va commencer à devenir intéressant.

L'AMANT DE LA LUNE. — Aventures romanesques en quatre épisodes, d'après le roman de Paul de Kock. 1^{er} EPISODE. — **L'Homme de la nuit**. — Le comte Georges Marcelay, ami de la chanteuse Clarette, est obligé de partir en province pour recueillir l'héritage d'un vieux cousin.

Entré en possession du château, Georges fait la connaissance de deux voisines, Mme Clémence Clermont et sa fille Emmeline, qui ignore tout de l'existence de son père.

Dans le pays vit aussi une espèce de chemineau que les gens ont surnommé « L'Amant de la lune », à cause de ses continuelles promenades nocturnes.

Clarette est en butte aux assiduités d'un certain Monvillars, secrétaire du banquier Riberpré.

Trois malandrins ont décidé de forcer la porte de la maison habitée par les dames Clermont. Déjà ils accomplissaient leur forfait, lorsque le nocturne vagabond fait son apparition et leur inflige une sévère correction. Aux questions que lui posent les deux femmes qu'il a ainsi sauvées, il ne répond que cette phrase sybilline :

— Je me nomme Creps, « L'Amant de la Lune ».

HOUDINI. — 14^e EPISODE. — **Le mystère s'éclaircit**. — En cherchant le passage souterrain conduisant au repaire de l'automate d'acier et de ses complices, Quentin

Locke se trouve nez à nez avec Herbert Bacon, près de l'endroit où ce dernier avait placé une machine infernale. Au cours d'une lutte, une explosion formidable provoque l'effondrement de la caverne.

LES FRÈRES DU SILENCE. — 2^e EPISODE. — L'ingénieur Georges Hale, son fils Tommy et Edna de Villaur sa pupille, sont en butte aux machinations d'une bande dite *les Frères du Silence* qui s'est emparée des plans des inventions de l'ingénieur.

Les Frères du Silence sont dirigés par Roberte Smitherton, ex-maîtresse de Hale, de qui elle avait eu une fille. Le navire portant les plans d'une invention de Hale a été attaqué et torpillé par les Frères du Silence.

L'Océan. — 3^e SÉRIE. — **Premières expériences officielles devant le consul anglais** contient des vues du fond du port de Honolulu.

L'INTRÉPIDE CANADIENNE. — 3^e EPISODE. — **L'Héritage d'Hélène**. — Une vertigineuse course à l'héritage commence; elle durera vraisemblablement jusqu'au dernier épisode. Pour l'instant c'est Sanders qui triomphe avec l'aide de Blake et Bill; Hélène, Forbes et Robert Denny sont provisoirement vaincus.

Comme « clous », dans cet épisode, nous voyons une lutte de vitesse entre une auto et une locomotive, et une autre course d'une autre locomotive lancée à la poursuite d'un train de bois qui menace de causer une catastrophe : il doit en effet se rencontrer avec un express; Hélène et Forbes réussissent à faire garer le train de bois quelques secondes avant le passage de l'express.

IMPERIA. — 3^e EPISODE. — **D'Enigme en Mystère**. — Impéria, dans sa prison, est insultée, frappée par ses camarades de détention; puis, seule dans sa cellule, elle songe à son fils, le petit Poum, qu'elle vend discrètement M. et Mme Raucourt, les parents d'Andrée Clarys.

Ronceray, le père de Viviane et Colette, est tombé gravement malade; le mystérieux docteur Herzélius le soigne et le sauve.

Le duc de Corannes apprenant qu'Impéria est prisonnière, renonce à son voyage en Australie et revient à Nice; en route, Militza tente de le poignarder, mais Herzélius sauve encore une fois la vie du duc.

Dans cet épisode, nous apercevons l'auteur, M. Bernède, accompagnant le duc de Corannes sur le terrain d'aviation.

Henriette JANNE.

Ne pas confondre **L'ÉCOLE CINÉMA**

Direction : VIGNAL

66, Rue de Bondy, PARIS

Téléph. : NORD 67-52

est le seul établissement donnant sérieusement et rapidement toutes les notions concernant la **projection et la prise de vues**. L'opérateur projectionniste en sort muni d'un certificat de capacité après passage au poste double.

VENTE ET ACHAT DE TOUT MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

neuf et occasion, parfait état de marche. — Groupes électrogènes. — Fauteuils

INSTALLATION COMPLÈTE D'ÉTABLISSEMENTS